

Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein

Band: 26 (1953)

Heft: 6

Artikel: Restauration du château de Morges

Autor: André, M.A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-159282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

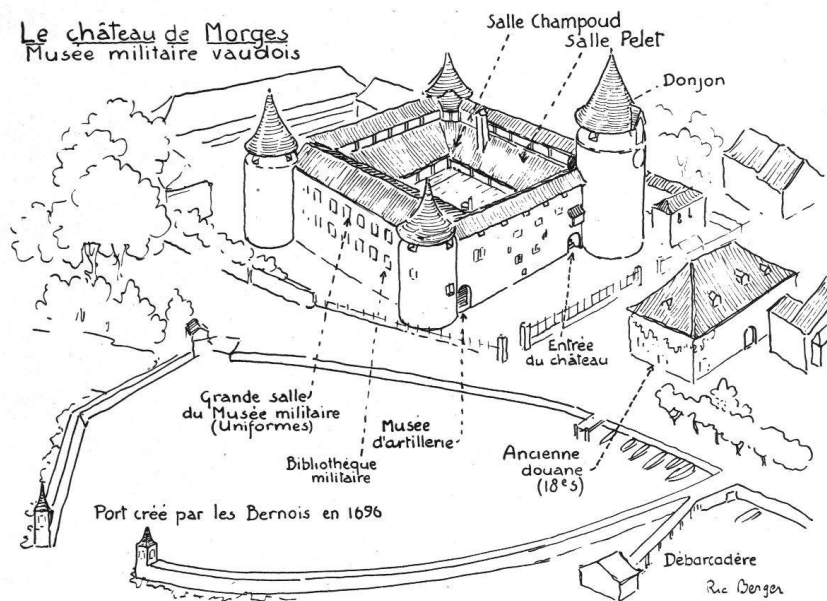
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Restauration du château de Morges

M. A. André, architecte

Il a fallu bien des ans pour le construire, l'imposant carré savoyard! et sept ans pour le consolider, après des siècles d'abandon!

Ses murs menaçaient ruines. D'urgentes réparations s'imposaient, si l'on voulait conserver, aux futures générations, ce monument au fier passé.

Epargné de justesse d'une mort sans gloire, plus beau que jamais, il revit en veillant sur Morges «la coquette».

Une grande toilette a été faite à son donjon, aux trois tours pareilles, aux façades, aux murs sales et lépreux. Des plaques d'un vilain crépissage sont tombées une à une, sous les coups répétés des marteaux.

Sous l'enveloppe crasseuse, il est apparu, à la surprise de chacun, des blocs de molasse aux teintes diverses: toute la gamme des gris, des jaunes, des roses, des bleus même veinés très souvent d'un ton opposé, vrai charme pour les yeux.

Mais quel déchantement, lorsqu'en touchant certaines pierres, celles-ci se vidaient d'un seul coup, comme soufflées magiquement, en faisant d'énormes trous au ventre de ses tours! Si, à cet instant, l'âme du vieux château avait pu s'exhaler, nul doute que nous aurions ouï les plaintes causées par ses affreuses blessures!

Grâce à l'ingéniosité des hommes, ce mal fut réparable. Un travail de longue haleine commença aussitôt. L'édifice fut bientôt entouré d'échafaudages comme d'une immense armure et les ouvriers purent se mettre à l'ouvrage. Il n'est pas une seule pierre qui n'ait été ex-

minée et soignée à son tour! Patiente, exténuante besogne, mais particulièrement intéressante pour les spécialistes, qui ont su donner au château le visage propre et coloré d'aujourd'hui, sans rien changer à l'harmonie ancienne.

Donjon, tours, façades, fenêtres à creneaux, toitures, auvents, chemin de ronde, escaliers, rien n'a été oublié dans cette grande restauration.

Les murs de la cour intérieure, recouverts d'un affreux badigeon jaune (lui donnant un air de cuisine) ont été raclés profondément.

Sous cette couche suspecte, on a retrouvé des

fenêtres de toutes dimensions et des portes romanes. Toutes ont été mises à jour et reconstituées avec leurs moulures. Aussi, les petits carreaux qui meublent ces fenêtres sont comme autant d'yeux ouverts sur les mystères de la cour, au cachet particulier, où seul le vieux puits (complètement ensablé) ne semble pas avoir souffert de l'usure du temps. Côté nord, nord-ouest, d'innombrables débarras et anciens ateliers ont disparu. A leur place, deux nouvelles salles agrandissent le musée militaire existant côté lac, à l'étage supérieur. Par la démolition des vieux plafonds, on a mis à nu des poutres d'origine aux respectables dimensions, qui forment, avec les murs en molasse de toutes couleurs, un cadre parfait aux armures, armes et uniformes des temps passés. Côté lac, les bureaux d'autrefois ont fait place à une salle où les artisans morgiens ont mis tout leur savoir à son ameublement vieillot.

Pour mettre plus en valeur le massif édifice, les murs d'enceinte sont tombés (partiellement) sous la pioche des démolisseurs. Mais pour que ces travaux de réfection soient complets, il est indispensable de déplacer le poste de gendarmerie (ce qui est de la compétence des autorités Morgiennes). Les grandes grilles de fer forgé remplaçant les murs, permettent à tout venant d'admirer le fier château, si beau en sa robe à damiers aux teintes variées, qui revit à jamais, face au pays de Savoie!

*De son écrin, l'Etat de Vaud
A sorti l'antique château.
Morges, cité coquette
Lui fait sa collerette.*

B. P.